

**Repincé.**

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, des dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusô sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avouons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement à leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subterfuges grossiers. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de l'Ontario, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh! tonnerre d'un nom! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écriâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis évanhir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des mœurs de la gent requine, il nous semblait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou viv. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup — inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous laissâmes échapper; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire.—Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se huiler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecteur s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette foie, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite soie, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada,

que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pincés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

**N'ECOUTEZ PAS !**

AIR :— Comment goûter quelque repos.

N'écoutez pas les fiers accents De cet orateur qui fulmine, Ne le jugez pas à la mine Ni par ses mots retentissants. Il semble avoir du caractère, Mais suivez son raisonnement; Vous verrez comme il se dément, Comme il gagnerait à se taire, Comme il gagnerait à se taire.

N'écoutez pas les doux propos D'un amoureux au cœur volage; Fillette, restez toujours sage, Et, si vous tenez au repos, N'allez pas jeter par la tête Du premier venu votre cœur. Ayez un sourire moqueur Pour le gommeux qui vous embête.

N'écoutez pas les sots discours De ceux qui parlent politique, L'un approuve, l'autre critique, Et tous à la blague ont recours. Quand s'envoient les querelles, Parfois l'on se poche les yeux: C'est passablement ennuyeux, Le jeu n'en vaut pas les chandelles.

N'écoutez pas le charlatan, Tâchez plutôt qu'on le musèle; Sa panacée universelle, Ses drogues, son orviétan, Peuvent soulager l'imbécile Souffrant d'un pléthore d'argent, Guérir les maux de l'indigent Par de grands mots, c'est moins facile.

N'écoutez pas les voyageurs Qui vous racontent des merveilles, Des aventures sans pareilles Et des histoires d'égorgeurs. Cela tient trop du fantastique, Du roman et du fabuleux, Souvent leurs récits nébuleux Ne suraient braver la critique.

N'écoutez jamais l'avocat, Prostituant son éloquence, Qui pour solder une oréance Vous dit qu'un franc vaut un ducat. S'il vous doit, il peut vous convaincre Que vous êtes son débiteur; Avec cet habile rhéteur, Discuter c'est se faire vaincre.

N'écoutez pas les maquignons, N'écoutez pas vaines sonnettes, N'écoutez pas femmes coquettes, N'écoutez pas les vieux grognons. N'écoutez pas les médiances, N'écoutez jamais les crampons, N'écoutez jamais les fripons, Mais écoutez mes remontrances.

Une visite en ce moment dans la maison

**BOISSEAU FRERES**  
**235 & 237**  
**Rue ST. LAURENT**

est réellement un passe-temps agréable. Parmi les articles de Paris entre les objets d'étagère élégants et variés d'un bon goût parfait, on remarque toujours un monde vivant d'oiseaux chantants, d'oiseaux sautants, de poules ponduses, de moutons bêlants, de poupées marcheuses, de chemins de fer, voitures et chariots mécaniques et d'une infinité d'autres sujets qui, mis en mouvement par un mécanisme ingénieux, offrent un coup d'œil vraiment féérique. Rien d'aussi gracieux que de voir tout ce petit monde s'agiter comme si la vie existait en lui, et dont l'éclat se trouve encore rehaussé par l'accompagnement d'une musique délicieuse, avec airs variés, intelligemment adaptée à beaucoup de ces objets. Impossible de trouver un plus beau choix pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Nous ne croyons pas utile de nous étendre sur tous les avantages qu'on trouve chez ces messieurs pour les achats de marchandises sèches en général, tout le monde connaît aujourd'hui la valeur de cette importante maison.

**BOISSEAU FRERES**  
**Nos. 235 et 237**  
**Rue St Laurent**

**Chaussures !**  
**Chaussures !**  
**A BON MARCHÉ**

**HEUR** **HEUR**  
**O. ALLAIN & CIE**  
**149, RUE SAINT LAURENT**  
**MONTREAL.**

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition. En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surpassent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincre.

**HUITRES OYSTERS HUITRES**  
**HOMARDS FRAIS**  
—CHEZ—  
**L. CADIEUX & CIE**  
**192 Rue St Laurent**  
**(EN FACE DU MARCHE)**

Reques tous les jours :—Huitres Malpeque, St. Simon, Caraquettes, Narrow, etc. Aussi Homards de qualité supérieure. Huitres de toutes sortes vendues à la mesure. Envoyez vos commandes et nous promettons satisfaction.